

POÈMES

de Sandrine Poyet

Ecumes et orée

Le silence, tout autour, envahit la paix sombre de la chambre.
Tout est calme encore. La mer là-bas, fait l'amour à la terre.
On entend son cri d'ivresse. Mystère...
Et à côté du mien, ton corps d'ambre...
L'amour je n'en voulais plus. Je me cachais à l'orée du plaisir.
Ne pas m'attacher, ne plus laisser mon cœur parler.
Les galets sous leur caresse font la mer gémir.
Et nos jambes en désordre emmêlées...
Je me dissimulais dans la bouche écumante du désir.
Mais la nuit a eu raison de ma méfiance. La mer m'a guidée.
Au delà des barrières, elle m'a entraînée sur ses vagues.
Et ton visage est celui de mon bonheur. J'avais oublié...
Oublié d'aimer, de croire en la vie, d'écouter mon cœur qui divague.
Sur tes yeux fermés, j'ai déposé de tendres baisers, hésitants.
J'avais oublié d'être une enfant...
Et ton corps près du mien appelle mon amour, beau.
J'ai fermé la porte à toute la douleur, tous les maux.
La mer m'a murmuré son amour pour l'existence,
Elle a tracé de son écume des signes de bonheur sur mon corps.
Son baiser m'a rendu l'espérance...

Tout est calme ici dans le noir...
J'ai envie de rester ainsi,
Recroquevillée sur mon espoir,
Retirée de la vie.
Je vis en apesanteur,
L'air me porte dans ses bras.
Je suis bien, écartée la terreur.
Je vole, oui je vole, je ris aux éclats.
J'ai du soleil plein le cœur !
Je suis bien, atterrie au creux de mes rêves...
Je suis heureuse !
Ces mots si simples sont si difficiles à dire...
Je navigue sur des rives enchanteuses.
Je n'espère rien de l'avenir.
Qu'il vienne à moi,
Si doux quand on le croit.
Je marche sur les nuages de mes pensées.
Je ne veux pas voir cet instant se briser.
Je suis pleine et vide de tout,

Je sens mon âme s'envoler,
Parmi ses nuées, mon bonheur joue,
S'ébat, si gracie...
Tout accélère, si rapide, si vite,
Je marche dans une ronde folle,
Ma vie n'est pas si fragile !
Tout défile dans une farandole.
Que reste la magie de ce moment,
Si doux si intense,
Comme un autre firmament,
Une nouvelle innocence...
Je garde ce sentiment au fond de moi,
Je l'entoure de l'anneau de mes bras,
Le dépose sur l'oreiller,
Le berce dans ma sérénité...
Je suis heureuse encore !
L'espoir est toujours fort...
Laissez-moi rêver
Que je puisse encore aimer...

Décembre 2007